

## EN APNÉE Plongée en adolescence

Texte : **Sarah Fourage** - Mise en scène : **Agathe Arnal**

Création sortie en mai 2017



# MANIFESTE

## **La place de ceux qui....**

*« de ceux qui feront demain,*

*de ceux qui sont les acteurs de nos sociétés à venir,*

*de ceux qui ne se retrouvent pas dans nos politiques culturelles actuelles,*

*de ceux qui sont déjà dans la culture d'après,*

*de ceux qui ont bien plus à dire que ce que nous pensons,*

*de ceux qui font déjà aujourd'hui. »*

Ils n'ont pas la vingtaine, ils ne sont pas diplômés, pas encore orientés. Ils se cherchent et pourtant sont déjà forts d'une richesse faite d'envies, de curiosités, d'expériences réussies et ratées, d'erreurs, de victoires. Ils constituent un public exigeant représentent les créateurs de demain.

Ils semblent attirés par le monde des adultes, dans lequel ils sont parfois projetés avec violence à cause de leur histoire ou des médias ; ils paraissent tout autant proches de l'enfance, qui n'est pas si lointaine. Ils se métamorphosent en une années scolaire ; ils sont au seuil des toutes premières fois, ils ne trouvent pas toujours d'interlocuteurs pour dire leurs peurs et leurs désirs.

Ces adolescents qui nous entourent, nous les percevons parfois en groupe, en grappes, nous globalisons, nous généralisons, et ils se font parfois très discrets, se « fondent dans la masse. »

Ce sont eux que nous voulons rencontrer et émouvoir, à travers une histoire.

Les adolescents sont une source d'inspiration, et un public qui s'est révélé pour la Compagnie Délit de Façade bien plus qu'un public à toucher, bien plus qu'un groupe social ciblé, mais bel et bien un partenaire qui par sa rencontre a influencé le propos de la compagnie.

# LE SPECTACLE

## SYNOPSIS

Dans cette histoire, vous allez découvrir les aventures d'Anna, Franck et Max, 3 adolescents unis par leur destin respectif : Anna se croit condamnée par le cancer, Franck débarque dans sa vie, sous le regard méfiant de Max son ami d'enfance : au dialogue du tac au tac répondent des espaces chorégraphiques qui rendent aux corps leur faculté d'expression, là où les mots manquent.

Ici, il ne s'agira pas de s'apitoyer, ces adolescents seront bien décidés à en découdre coûte que coûte, avec leur humour, leurs fragilités et surtout leur formidable élan vital.

**Comment évoquer, pour des adolescents et dans l'espace public, le deuil, le renoncement, le premier baiser, la passion qui saisit ces jeunes gens à la fois à l'orée de la vie et à son terme ? Comment, sans tristesse mais avec gravité, sans pathos mais avec acuité, avec tendresse et sensibilité, traverser et explorer tous les thèmes qui rendent l'adolescence si exceptionnelle (l'amitié ; l'amour ; la quête de sens ; le regard sur la mort) ?**

La pièce est jouée dans des espaces publics (ou « de vie ») tels des cours d'établissements scolaires, des parcs, Skate parcs, city stade, des places...points de rendez-vous pour ce groupe de soutien.



## DISTRIBUTION

Mise en scène : **Agathe Arnal** - Texte : **Sarah Fourage**

Comédiens (ne) : **Florie Abras, Franck Saurel et Collin Hill**

Chorégraphe : **Eric Stieffatre** - Création Chanson « **Les mots** » : **Dominique Gazaix**

Régisseur Technique et Son : **David Michel en alternance avec Mathieu Chappey**

Remerciements : **Mathias Guerrero et Fabien Bergès**

# UNE COLLABORATION ENTRE AGATHE ARNAL, METTEUSE EN SCÈNE, ET SARAH FOURAGE, AUTRICE DRAMATIQUE

## NOTE D'INTENTION D'AGATHE ARNAL

**« Cette création de Délit de Façade est née de mon travail auprès d'un groupe de jeunes acteurs amateurs qui ont suivi pendant quelques années les ateliers théâtre que je pratique depuis de longues années sur le territoire de Ganges au Théâtre Albarède (34).**

En 2015 avec ces jeunes devenus pré-adolescents nous avons créé un spectacle à partir d'un roman qu'ils avaient choisi, qui les touchaient, le best-seller américain « Nos Étoiles Contraires » de John Green.

En travaillant sur une simple réadaptation du roman, j'ai replongé dans ma propre adolescence : Qu'est ce qui nous anime à 16 ans ? Quel est le sens de la vie, l'engagement, les promesses de l'amour, le rapport au monde et à la mort ? La mort qui fascine à 16 ans parce qu'elle est l'expérience ultime, celle qui met en jeu la vie.

**Nous avons joué ce spectacle au sein même de leur collège en déambulation pendant 10 représentations. Le succès fut tel auprès du public, des jeunes et aussi du corps enseignant et des professionnels présents que j'ai décidé d'en faire une adaptation pour l'espace public avec une équipe de comédiens professionnels.**

**J'invite l'autrice Sarah Fourage à travailler sur l'adaptation. Je lui propose d'imaginer une pièce pour trois comédiens et pour l'espace public.**

### **Pourquoi Sarah Fourage ?**

J'ai pu apprécier son travail d'écriture en assistant au spectacle « Perdu pas loin » proposée par la cie « Machine théâtre».

**Son écriture est mordante, frappe juste, à la fois sensible et corrosive, drôle, ancrée dans notre temps. Elle parle d'aujourd'hui, du monde dans lequel nous vivons. Il y a une langue, il y a du style. Mais surtout ce que j'ai ressenti à la lecture de ses différents textes, c'est une écriture faite pour l'espace public.**

**Je lui propose de mener ensemble plusieurs projets nommés « Actions/Créations » sur le territoire de Ganges au théâtre « Albarède » (34) et au théâtre du « Sillon » Scène conventionnée pour l'espace public à Clermont L'Hérault (34)**

**Ces actions/créations nous permettent d'explorer une écriture commune qui vient s'ancrer dans l'espace public.**

Complémentaires dans notre travail, attachées l'une aux arts visuels, l'autre à la langue et aux mots, nous sentant de sensibilités proches et œuvrant depuis longtemps au service de la jeunesse (l'une à la mise en scène et l'autre à l'écriture) nous voulons construire une proposition inédite, pour les adolescents. Une histoire d'amour et de mort, dans l'espace public. L'urgence à vivre et aimer malgré une maladie grave, le cancer. Nous voulons utiliser et valoriser l'espace public pour une traversée en adolescence âpre et authentique, sensible et pleine d'humour aussi « malgré tout », comme un hommage, un hymne à la vie si surprenante.»

## NOTE D'INTENTION DE SARAH FOURAGE

« Il me paraît important de préciser tout d'abord qu'**Agathe Arnal m'a proposé, avec les moyens de sa compagnie, un véritable compagnonnage artistique.** Associée à sa compagnie depuis 2015, j'ai eu le sentiment que ma qualité d'autrice » était vraiment précieuse et valorisée, qu'il lui était fait une large place au sein d'un travail théâtral exigeant et cohérent. Ce partenariat et cette complicité m'ont permis d'écrire mon premier « vrai » texte pour « la rue », création de Mes Chers Voisins en mai 2016 – déambulatoire au cœur de Clermont l'Hérault, pour une jauge de 200 personnes.

Ce « baptême » m'a permis de mesurer les enjeux d'une écriture spécifique pour l'espace public. **Si Agathe est photographe et « visuelle », je suis pour ma part attachée au(x) son(s) et c'est avant tout un travail sur le rythme, la musicalité de la langue, la fulgurance, la brièveté des phrases, qui me passionne, dans cette écriture à double destination : écriture pour « l'espace public », certes, mais aussi pour un public parfois invisible au théâtre (hors représentations « scolaires ») : les adolescents.**

**Délit de façade m'a donc passé commande d'un texte où « l'amour » et son urgence auraient une large part- si l'on doit parler de thématique. Nous avons choisi d'évoquer l'absolu de l'amour alors même que les protagonistes souffrent d'une maladie terriblement banale et terriblement injuste : le cancer. Parce que la seule chose qui peut contraindre l'amour, à cet âge où « la fureur de vivre » est à son comble, c'est la mort, sa perspective, son évocation, sa fatalité.**

**Ecrire pour les adolescents, c'est pour moi revisiter des émotions éprouvées, et chercher à créer des situations extrêmes qui ouvrent un espace imaginaire, à travers une forte identification possible aux personnages, à ce qu'ils traversent. En choisissant le drame, je veux aussi mettre en relief la valeur de l'amour et de l'amitié, tout laissant la part belle à l'humour.** La confrontation et cohabitation de l'humour, même noir, et d'un synopsis dramatique m'intéressent énormément : malgré la complexité et l'injustice de l'existence, il reste une porte de sortie, une façon digne de réagir, un espace temps pour la célébration pure et simple de la vie- dans ce qu'elle a de beau et fatal.

Les acteurs, âgés de 30 à 35 ans, incarnent ces adolescents et là encore un décalage bienvenu se crée qui met à distance l'intensité du drame : ils n'ont pas « l'âge » du rôle, et pourtant en ont la virtuosité, l'énergie et la fraîcheur : là se situe la force du théâtre et de la fiction.

**Mais c'est surtout à travers l'espace - une déambulation en City Park, lieu éminemment dédié aux adolescents - que se met en place le mouvement dramaturgique même de la pièce. Succession de courtes scène en déambulation, elle se déploie, selon les stations choisies, de différents points de vue et la marche même d'un lieu à un autre permet de respirer, de créer un sas et de mettre aussi en mouvement la pensée ou la réflexion.**

**Cette déambulation est un parti pris radical qui laisse aussi à entendre que les personnages adultes ont vieilli, que ceux qui restent témoignent de la perte d'un proche, des années après. La marche est aussi le mouvement de la quête : Quête de Max pour obtenir l'amour d'Anna, quête de Franck pour obtenir l'amour d'Anna, quête d'Anna pour obtenir l'amour de Franck.**

Des espaces d'improvisation retranscrites ont été aménagés pour convoquer le présent et créer une distance salutaire avec le drame : les comédiens eux-mêmes sont invités à prendre du recul sur ce qu'ils jouent, en complicité avec le public.

L'histoire qui se joue est donc lisible au premier degré et en temps réel : mais elle est aussi, via la déambulation, renvoyée à la dimension de conte, de métaphore, voire de souvenir d'une adolescence meurtrie par le deuil.

En termes de jeu et de matière à jouer, c'est bien dans les corps des acteurs, (travail chorégraphique) que s'incarne et s'interprète une langue à priori quotidienne, qui emprunte au langage des jeunes gens d'aujourd'hui, simple et accessible, mais travaillée pour des échanges rythmiques qui tentent de remettre le dialogue au centre de la théâtralité.

**Dialogue rêvé, dialogue urgent , dialogue « militant » dans une société où l'on prend si peu le temps d'échanger vraiment, où l'on entend peu les adolescents et citoyens s'exprimer, se dévoiler.**

**Dialogue comme un remède aux monologues médiatiques ou aux faux échanges et faux débats, où la parole est monopolisée par les experts, pour que soit donnée à voir la quête de l'altérité qui est la grande question du théâtre.**

**Dialogue pour moi comme une façon indispensable d'écrire, en tendant l'oreille aux différents points de vue, paradoxaux, qui m'agitent et me rendent vivante.**

Ecrire pour l'espace public, si cela est relativement nouveau pour moi, est aussi un défi que je relève avec joie car les enjeux politiques de cette action me paraissent fondamentaux : démocratisation culturelle, pose d'un regard inédit sur un endroit que nous croyons connaître et que nous allons -peut-être- redécouvrir. C'est inviter le public à (re)partager un territoire collectif, en une expérience ludique qui met en mouvement l'imaginaire sur la rue.

Pour écrire, regarder. Ré apprendre à voir : une pierre, un caillou, un tag, un mur, un lampadaire public qui s'allume à point nommé , la silhouette d'un jeune qui fait du vélo et des cascades ,sans casque, ré-apprendre à écouter, ce qu'on entend : dans la rue la rumeur incessante, le bruit des voitures de passage, guetter le hurlement du chien ;

**Ecrire pour l'espace public, c'est savoir que son texte sera mâché par des acteurs qui ont le courage de jouer sans fard, voir sur une façade la possible scène d'un duo amoureux, s'ancrer dans un territoire et le mettre en valeur, le défendre coûte que coûte, et le donner à voir. L'habiller de mots, pour un instant éphémère mais peut-être, émouvant, où cet endroit (re)prendra vie sous un angle singulier. »**

**Sarah Fourage**

## EXTRAIT DU TEXTE

Lui : Elle est délire ta copine, ou « en » délire ?

L'ami : Tu crois que si j'avais une copine je serais là en train de me demander pourquoi j'ai pas de copine ?

Lui : Elle ne se souvient pas m'avoir croisé.

L'ami : Bien sûr qu'elle se souvient. Elle m'a parlé de tes yeux. Noirs. J'ai su que c'était toi par mon frère. Tu es le seul à son bahut qui fréquente les scanners.

Lui : OK. Rechercher pour sa pote d'enfance une paire d'yeux noirs dans les couloirs surpeuplés d'un hôpital qui pue l'éther, c'est un grande marque d'amitié. Mais ça marche pas comme ça l'amour, chting (baguette magique)

L'ami : Tu débarques comme ça comme une fleur

Lui : Sans fleurs.

L'ami : J'ai fait foirer votre première rencontre

Lui : On peut la recommencer et dire que c'est la première

L'ami : C'est vrai que vous vous êtes croisés au scan ?

Lui : Elle ne peut pas l'avoir oublié.

(retour d'Anna)

Elle (à l'ami) : Je souhaite que l'on redéfinisse les modalités d'entrée au groupe de soutien. Il faut être très très mal, et lui il a l'air en forme.

Lui : Ah mais je ne le suis pas du tout je te jure.

Elle : Tu fais des trucs avec ton corps.

Lui : Des trucs ?

Elle : Des trucs de danseur. Je te soupçonne d'être en parfaite santé. Ici c'est notre territoire compris ?

L'ami : On se calme.

Lui : Ca a pas l'air d'aller.

Elle : Je passe en terminale l'été prochain je pense

Lui : Tu es furieusement drôle.

Elle : J'ai pas vraiment envie de rigoler.

Lui : Ton prénom ? Bon, je résume. Tu n'as pas de prénom et tu ne veux pas me connaître.

L'ami : Fais un effort !

Lui : Moi, je me présente : tumeur, urgences avec les P E P, tu connais les P E P ? parents en pleurs, Mais c'est réglé. Je suis redevenu parfaitement bien portant.

Elle : Les bien-portants sont complètement radicalement exclus du groupe.

Lui : Tu ne peux pas m'exclure avant de m'avoir intégré.

L'ami : Exact, Anna !

Lui : Ah. Elle s'appelle Anna.

Elle : Ouvrir le groupe, qui plus est à des personnes qui vous narguent avec leur rémission, ça demande conseil d'urgence des membres fondateurs.

Lui : J'ai traversé ce que tu traverses.

Elle : Ca ne veut rien dire. Des tas d'adultes ont traversé l'adolescence et regarde !

L'ami : Un groupe de 3 ça fait plus groupe...

Lui : Il y a eu d'abord ta nuque quand tu as remis tes étiquettes au bureau du secrétariat. Un peu penchée, là. Tu t'es retournée. Et on s'est vus. Comme ça.

Elle : Comment comme ça ?

Lui : Comme ça.

Elle : Comme ça plutôt non.

Lui : Je t'ai eue !

L'ami : Donc je rappelle que le but du groupe de soutien est de se faire du bien et euh...A plus.

Lui : Pourquoi tu t'es enfuie ?

Elle : Je me suis cru dans mon bouquin...« Nos Etoiles Contraires », ça m'a fait un choc. Quoi ? Tu connais pas ? T'es trop naze !

Lui : Je ne lis que les publicités sur les abribus. Je suis en filière scientifique. Qu'est-ce que ces « Etoiles contraires » ont de si exceptionnel ?

Elle : Deux adolescents malades tombent amoureux et ...

Lui : Sans déconner ! Du cancer je parie !

Elle : Ne ris pas...Tu devrais tenter l'expérience.

Lui : De tomber malade ?

Elle : De lire, et de lire celui-là.

Lui : Tu sais ce que j'aime moi ? Les films où ça dégomme ça tire dans tous les sens ça te flingue comme ça respire.

Elle : Bof.

Lui : Ca me fait du bien. Ca me...M'exprime. Et puis ça me fait du bien que tu dises BOF. D'habitude, les filles...

Elle : Donc tu dances, ... visiblement.

Lui : Quand je peux. Tu veux ?

Elle : Je ne sais pas.

Lui : Tout le monde sait

Elle : Tu es en bonne santé.

Lui : J'en suis désolé.

Elle : Nous ce sera pas comme dans l'histoire.

Lui : Il y aurait donc un « nous » quelque part à inscrire ?

Lui : On se le dit ? Qu'on se plaît.

Elle : Tu vas trop vite pour moi.

Lui : Nos yeux se sont déjà rencontrés. Et ça racontait long.

Elle : Je ne suis pas...Fréquentable.

Lui : Mais comme je suis habitué aux séries qui finissent bien on va surmonter ça. (Il s'allume une clope et lui en propose)

Elle : Reviens demain. En non-fumeur.

Lui : A demain.

## L'ESPACE PUBLIC - TERRITOIRE DES ADOLESCENTS

« La notion de territoire, d'appropriation d'un espace public par un groupe qui défie les adultes est une caractéristique des adolescents. Ils transforment l'espace public en espace de convivialité, de retrouvailles, on y partage des mots, des blagues, des sentiments, une cigarette... Ces petits coins mettent à l'abri du regard. La fréquentation des espaces publics est une nécessité, un échappatoire à l'ennui, même si on ne fait rien.



## UNE DEAMBULATION

L'action dramatique de la pièce se déroule sur trois mois, c'est un parcours initiatique pour chacun des personnages .  
Qu'est-ce que devenir adulte ? Qu'est-ce que l'amour ? Comment se projeter femme ou homme avec un corps diminué par la maladie ?

### 3 Rendez-vous pour 3 Espaces-Temps

**Prologue** : un rendez vous est donné. Arrivée des deux amis Anna et Max. Ils entourent le public par un jeu dansé joyeux. Anna fatigue vite. Elle raconte au public ce qui lui arrive. Max l'accompagne et nous propose de rejoindre le groupe de soutien. Arrive Franck qui vient bousculer le duo.

**2ème espace** : Max invite le public à rejoindre l'espace hospitalier suggéré (tag sur un mur) qui devient par la suite le lieu où l'histoire bascule.

**Épilogue** : le public est invité à écouter l'éloge funèbre.



# L'IMPORTANCE DE LA MUSIQUE DANS LE SPECTACLE

## La musique au cœur de la vie des adolescents

Les jeunes sont parmi les plus grands consommateurs de musique. Elle est, pour eux, une source de plaisir, de divertissement, un moyen d'évasion et permet d'exhiber leur particularité et affirmer leur personnalité.

La musique est un moyen de se démarquer de la génération précédente. C'est une source de rassemblement collectif et de plaisir. L'expression des sentiments et émotions. La musique leur permet de traduire leur perception du monde.

**Chaque comédien est équipé d'un système son autonome commandé par un régisseur à distance.**



**La musique rythme le spectacle, permet la mise en corps chorégraphique, traite l'espace temps, ponctue les passages de transitions, transpose l'univers numérique des ados (envoi de textos par exemple) en univers sonore »**

## QUELQUES MOTS DE FRÉDÉRIC STEIN, DIRECTEUR DU THÉÂTRE ALBARÈDE DE GANGES SUR EN APNÉE

**« La Compagnie Délit de Façade a été associée au théâtre Albarède sur la période 2014-2017 dans le cadre d'une résidence mission.**

**J'ai choisi cette Cie pour la diversité des techniques qui y sont abordées et maîtrisées, le théâtre bien sûr mais aussi la vidéo, la marionnette, le son et la construction.** Ces 3 ans nous ont permis de développer un ensemble de projets qui donne du souffle et de l'air tant à la Cie qu'à l'Albarède dans nos recherches artistiques et culturelles.

**Pendant ces 3 ans j'ai pu voir une compagnie qui a testé, qui a construit patiemment et sûrement sa nouvelle création.**

Des processus et des écritures ont été testées avec des publics différents dans l'espace public et espaces non dédiés et une mise en bouche déambulatoire avec des ados au sein de leur collège m'a amené à valider leur nouvelle création «En Apnée », inspirée au départ du roman pour adolescents « Nos Étoiles Contraires ».

Chaque chose a été appréhendée tranquillement, car la cie a disposé de temps de travail et la dernière étape a été franchie avec l'idée d'écrire et de créer ce spectacle avec l'autrice appréciée, Sarah Fourage.

L'équipe qui s'est mise en place autour d'Agathe Arnal a toutes les qualités pour réussir ce pari. »

**Frédéric Stein**

# ILS ONT ACCUEILLI EN APNEE

Date de Sortie de Création : **Vendredi 19 MAI 2017 - Cité Scolaire André Chamson - saison culturelle du Vigan (30)**

## EN 2018

Mercredi 11 avril à 10h (Scolaire), Jeudi 12 avril à 15h (Scolaire) et 19h (Tout Public) - Le Sillon « Scène conventionnée d'intérêt national Art en Territoire » - Clermont l'Hérault (34)

du Vendredi 4 au Dimanche 6 mai- Festival Les Turbulentes - CNAR le Boulon - Vieux Condé (59) - C

Samedi 19 mai - Festival Les Dindes Folles à Rivollet (69) - C

Mercredi 30 mai à 10h (scolaire) - - Le Sillon « Scène conventionnée d'intérêt national Art en Territoire » - Clermont l'Hérault (34)

Samedi 7 et dimanche 8 juillet - Festival 48ème de Rue - Laboart (48) -

Vendredi 20 et Samedi 21 juillet - Festival Résurgence à Lodève (34) - 2 représentations - 20h (horaire à confirmer)

Samedi 4 et Dimanche 5 aout - Festival « Font'Arts » - Pernes les Fontaines (84)

du 22 au 25 aout - Candidature au festival d'Aurillac

Samedi 15 et Dimanche 16 septembre - Festival Festin de Pierres - Saint Jean de Védas (34) - C

du Vendredi 21 au Dimanche 23 septembre - Festival des Arts de la Rue de la ville de La crau (83) - option

## EN 2017

Vendredi 19 mai 2017 à 15h30 (Scolaire) et 19h (Tout Public) - Cité Scolaire André Chamson - Saison Culturelle Mairie du Vigan (30)

Samedi 3 et dimanche 4 juin 2017 à 17h - « Festival Parades » de Nanterre (92)

Jeudi 8 juin 2017 à 15h30 et 19h - « Festival pour adolescents Plein Feu » Théâtre Albarède de Ganges (34)

Vendredi 16 Juin 2017 à 18h30 à Saint Victor des Oules (30) - « Festival Le Temps des Cerises » - Communauté de Communes Pays d'Uzès (30)

Vendredi 30 Juin au Dimanche 2 Juillet 2017 - Festival Viva Cité Off - Sotteville Les Rouen (76) (Pastille 9)

Jeudi 20 au dimanche 23 juillet 2017 - Festival Chalon dans la rue off - Chalon sur Saone (71)

Vendredi 18 aout 2017 - 20h - « Festival Mixture Culturelle » - Bouillon Cube à Causse de la Selle (34)

Samedi 16 septembre 2017 - à 14h et 16h30 - Le Sillon « Scène conventionnée pour le théâtre dans l'espace public » - Clermont l'Hérault (34)

Samedi 30 septembre 2017 - « Festival Label Rue » - Eurek'art à Rodilhan (30)

## QUELQUES INSTANTS DU SPECTACLE





# BIOGRAPHIES



## **Agathe ARNAL. Directrice artistique, metteuse en scène, comédienne marionnettiste.**

Comédienne formée à l'**école de la Fonderie** Aix en provence et au **Cours Florent** de Paris où elle suit l'enseignement de **Denis Podalydés**. Elle poursuit sa formation lors de stages intensifs avec la compagnie de **Peter Brook**, le **Teatro Piccolo** de Milano, le **Roy Art Théâtre**, le **théâtre du mouvement** avec **Ella Jarczewich**, et suit la formation de **Véronique Nordey** à Paris. Elle participe à des « *Lectures en Mouvement* » avec l'équipe de **Stanislas Nordey** à Nanterre. Comédienne au sein des Compagnie de **I'Ane** à Paris, de **l'Orange Bleue** à Nîmes, et la Cie **Sevilla** à Paris,

Elle travaille auprès d'Alban Thierry (1ère promotion de l'ESNAM) où elle rencontre la marionnette. Elle suit plusieurs formations avec l'équipe de Philippe Genty

et des Guignols de l'info .

**Co-fondatrice de Délit de Façade, elle propose le concept de l'utilisation d'une façade comme théâtre de marionnette.** Elle y est marionnettiste depuis 2002 et en assure aujourd'hui la direction artistique. Elle met en scène le spectacle « **Orphée** ».

**Associée depuis septembre 2014 au théâtre Albarède de Ganges** elle développe de nombreuses actions de territoire **ces deux prochaines années elle s'associe avec l'autrice Sarah Fourage pour mener le projet d'infusion « Mes chers voisins » au théâtre du sillon de Clermont l'Hérault et pour l'écriture de son prochain spectacle .**

Agréée par la DRAC, elle anime des ateliers théâtre auprès d'adolescents et adultes et crée en collaboration avec le théâtre **Albarède** et le centre socio-culturel **l'Agantic** le festival « **Plein feu** »;

Elle met en scène, entre autres : « **Palace** » de **Jean-Michel Ribes**, « **Chroniques** » de Xavier Durringer, « **Nous, les Héros** » de Jean-Luc Lagarce, « **La Boîte à Miel** » de Muriel Pizza, « **Adala et son petit violon** » pour **Stéphanie Joire** . Elle est l'une des assistantes d'**Eric Lacascade** pour le spectacle « **Les Estivants** » de **Gorki au TNB de Rennes**.



## **Sarah Fourage, autrice et comédienne**

Formée à l'**ENSATT** à Lyon en tant que comédienne elle travaille sous la direction d'**Emilie Valantin** (en marionnettes) **Michel Raskine**, **Philippe Delaigue**, **Dag Jeaneret**, **Jacques Rebotier**, **Marie-Sophie Ferdane**, **Véronique Kapoian**, **Christiane Hugel**, **Olivier Coulon-Jablonka**, **Céline Massol**.

Elle écrit pour le théâtre depuis 1993 et fonde une première compagnie avec une camarade de promotion, **Marie Sophie-Ferdane**, et écrit alors : « **Une seconde sur deux** », « **Loteries** » et « **On est mieux ici qu'en bas** », spectacles créés à Lyon.

Elle écrit sur commande pour les compagnies lyonnaises **Zéotrope**, **la Fédération**, (**Philippe Delaigue**), **le groupe des Vingt Rhône Alpes** et **le groupe Décembre**.

En région Occitanie où elle vit depuis 10 ans elle écrit pour la Cie **Machine Théâtre** (avec qui elle est associée durant deux ans dans le cadre du compagnonnage avec la DMDTS) « **Les Candidats** » et « **Perdu pas Loin** ».

Elle écrit également pour la compagnie les **Grisettes**, « **Habillage** » ou la « **Grisette nue** », pour le **Cratère - Scène Nationale d'Alès**.

Accueillie par deux fois à la **Chartreuse** elle a aussi été encouragée par la **Fondation Beaumarchais** et le **CNL**.

En 2011 elle fonde la compagnie **A part entière** et participe à la création du spectacle « **Madame Dodin** » d'après Duras, co-produit par la **MC2** et le **Tricycle**. Elle projette actuellement de créer sur scène un triptyque, « **Le Goût du Drame** » à partir de trois textes qu'elle a écrit.

Deux de ses textes sont publiés en ouvrage collectif chez **Color Gang** et chez **Agapante et Compagnie**.



### **Franck Saurel - comédien, danseur et marionnettiste**

Né à Toulouse, il a rejoint le Théâtre du Soleil dirigé par **Ariane Mnouchkine** à l'âge de 21 ans, avec « **Tambours sur la Digue** » puis : « **Et Soudain des nuits d'éveil** » d'**Hélène Cixous**. Cette grande aventure théâtrale a posé les fondations de son travail et sa recherche dans l'art de l'acteur: la pluridisciplinarité, le collectif, l'engagement humain et social, le travail corporel...

Il a travaillé et s'est formé dans des registres théâtraux et de Danses variés - Commedia dell'arte, Kathakali, clown, marionnettes, danse contemporaine, danse urbaine, danse latines, Capoeira.

Ces techniques corporelles viennent enrichir ses rôles pour la scène, la télévision et le cinéma.

Actuellement il joue dans « **SAGA** », une mise en scène contemporaine de **Jonathan Capdevielle** et dans « **l'opéra de Mozart, Die Entführung aus dem Serail** », où il tient l'un des rôles principaux le pasha selim (Rôle exclusivement parlé en Allemand) au « **Festival de Glyndebourne** » en Angleterre.



### **Collin Hill - comédien et danseur**

Né Outre-Atlantique, il arrive en France à 10 ans où sa scolarité s'achève par une Licence d'Arts du spectacle à la Faculté de Lettre de Nice. A Montpellier, il fonde la compagnie « **les Boucans** » dans laquelle il est metteur en scène et comédien pendant 8 ans. Il travaillera également avec la Cie « **Gargamela** » lors d'une coproduction et tournée internationale créée pour le « **Oerol festival** » aux Pays Bas ainsi qu'avec « **la Rampe** », compagnie de Théâtre occitan. Il participera, en tant que danseur, à plusieurs production de « **l'Opera national de Montpellier** » sous la direction de **C. Muti** et **K. Warlikowski**, entre autres. Il est comédien depuis trois ans avec la Cie La Hurlante dans « **Regards en biais** », un spectacle de rue.

Sa danse, influencée par la pratique de plusieurs arts martiaux, Karaté, Kung-fu et Capoeira, lui donne des possibilités de jeu acrobatique. Son jeu théâtral, s'en trouvant inspiré, est à la fois corporel et poétique.



### **Florie Abras - comédienne**

Née en 1982 à la frontière belgo allemande, elle obtient un master 2 en langues et littératures romanes puis est formée en Belgique au **Centre d'Etudes Théâtrales**, et en France aux **cours Florent**.

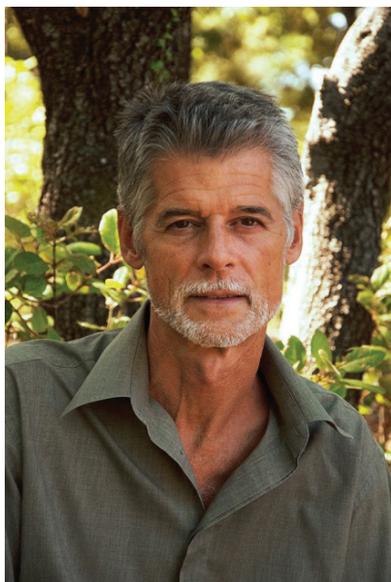
Elle a travaillé avec les compagnies « **Sur le fil** » (Belgique) et « **Exto** » « **Colossal** » (Alsace).

En 2009, elle a monté au Canada « **Macbeth** », théâtre industriel avec une équipe belgo-franco-canadienne au **Carrefour International du Théâtre** de Québec. En 2011, elle part au Burkina Faso pour la création du « **Premier** » de **Israël Horowitz** avec une équipe belgo-franco-burkinabé. Elle travaille, en collaboration avec le collectif **OKUP** et le collectif **6.35** sur les In Situ, spectacles créés en un temps court pour être joués en espace urbain lors de représentations uniques.

Installée à Montpellier depuis quelques années, elle collabore avec **Lise Boucon Cie Up to you** sur le spectacle « **Phèdre** », « **Point zéro** », en 2012.

Elle travaille aussi avec la Cie **Les Grisettes** avec laquelle elle se produit dans « **Habillage** » (2013), « **Pour rire pour passer le temps** » de **Sylvain Levey** (2015). C'est au sein de cette compagnie qu'elle crée en 2015 un seul en scène, « **le Groenland** », de **Pauline Sales**.

Elle travaille actuellement avec le chorégraphe **Leonardo Montecchia** de la Cie **Bla Mentira**, artiste associé en 2016 avec l'Université de Montpellier, sur une pièce pour 4 danseurs-comédiens, « **In-Utiles** ».



### Eric Stieffatre - Chorégraphe

Il découvre la boxe française à l'âge de 8 ans à la MJC de Colombe, sport qu'il pratique jusqu'à l'obtention d'un diplôme d'enseignement, il suit au sein de cette MJC un cursus complet en danse auprès de professeurs réputés, tout en s'offrant parallèlement une incursion dans le monde du théâtre au Cours Florent.

il débute sa carrière de danseur à l'occasion d'une tournée internationale avec le compositeur argentin **Astor Piazzola**, étant engagé, dans le cadre du « **CNC de Toulouse** », dans le « **Ballet Théâtre Joseph Russillo** ».

Il est ensuite danseur/interprète dans diverses cie de danse, de théâtre, et d'opéra.

Il intègre la troupe du « **Cirque Baroque** », pendant 11 ans, en tant qu'artiste aérien, tout en demeurant danseur et chorégraphe à part entière.

Parallèlement à sa carrière de danseur, il mène des actions pédagogiques auprès des enfants, adolescents et adultes.

Ayant suivi une formation pour le diplôme universitaire « Art en thérapie » à Paris 5 et à l'Hôpital psychiatrique de Sainte-Anne. Il intervient régulièrement, au sein de divers établissements de soins thérapeutiques, lors de la mise en place d'ateliers danse-thérapie.



### Dominique Gazaix - Création Sonore - Musicien

Musicien autodidacte jusqu'à 25 ans il se forme par la suite à l'école IMFP de Nîmes et salon-de-Provence. Il suit une formation en chant classique avec la cantatrice **Odile Piètri** et suit différents stages de chants traditionnels italiens. Il complète sa formation auprès de l'ASPAM.

Musicien dans différents groupes, il est compositeur, chanteur et guitariste dans le groupe « **Les kitchs** » sur cinq albums puis avec le groupe **Baoudje** .

Depuis trois ans il travaille sur un nouveau projet de duo avec le rappeur **N.I.C.K.** et lance le projet « **TEL QUEL** ». Compositeur associé sur le court métrage « **Anges et rêves** » de **Eric Vandegodoy** ainsi que musicien sur un ciné - concert sur le film d'**Alexandre Medvedkine** « **Le bonheur** ».

Compositeur et musicien pour la Cie délit de façade depuis 2013 sur les spectacles **Orphée**, **Mes chers voisins** et les films **Paroles d'habitants**. Il enseigne la guitare à l'école de musique de la Communauté des Communes du grand Alès.



# CONTACTS

Cie Délit de façade Association loi 1901  
11 Rue des Maquisards - 30440 - Saint Laurent le Minier  
Licence 2-1043093 - SIRET 530 326 750 00011 - APE 9001Z

## SITE INTERNET

<http://www.delitdefacade.com/>

## FACEBOOK

<https://www.facebook.com/delit.defacade>

## TEASER DU SPECTACLE

<https://www.youtube.com/watch?v=kZw4PKX-Zvo>

Administration

**Isabelle Viguié**

[administration@delitdefacade.com](mailto:administration@delitdefacade.com)

06 74 98 33 01

Direction artistique

**Agathe Arnal**

[agathe.arnal@delitdefacade.com](mailto:agathe.arnal@delitdefacade.com)

06 13 30 49 20

Production/Diffusion

**Séverine Bancelin**

[diffusion@delitdefacade.com](mailto:diffusion@delitdefacade.com)

06 76 49 86 18

